

Les jeunes pousses éclosent à nouveau

Formation. Cholet Basket. L'Académie Gautier, appellation du centre de formation, signe une saison à la hauteur de son illustre parrain, Rudy Gobert.

« La valeur n'attend pas le nombre des années. » Le poncif est éculé mais, concernant le centre de formation choletais, demeure incontournable. La structure des Mauges vient de réaliser l'une de ses saisons les plus abouties. En U18 comme en U21 (les Espoirs), les résultats parlent d'eux-mêmes.

Les premiers se sont assurés le titre de champions de France en dominant Hyères-Toulon (70-58) en finale. Pas vraiment le fruit du hasard mais plutôt d'une certaine maturation comme le soulignait François Flévet à l'époque : « J'ai la chance d'avoir des joueurs capables de créer le jeu mais qui ont aussi l'expérience des finales, avec des titres en inter-régions, ou la finale à Bercy » savourait le technicien choletais. La finale à Bercy ? Celle de coupe de France, remportée dans les grandes largeurs face à l'Élan Chalon (82-50).

Les espoirs pas forcément déçus

À l'étage au-dessus, les Espoirs n'ont pas failli non plus, malgré l'absence de titre. Finalistes malheureux du Final four face à des Nancéiens qui n'ont perdu qu'un seul match, saison régulière et Trophée compris, Poirier et ses partenaires ont marqué la saison avec une certaine constance en haut de la hiérarchie.

« Même si l'on perd cette finale, je suis satisfait, apprécie avec le recul Sylvain Delorme. Il ne faut pas oublier tout le parcours effectué avant, que personne ne peut nous retirer. On termine à la deuxième place du championnat avec Li-

moges, on est demi-finaliste de la coupe de France. C'est une saison très intéressante. Au Trophée du Futur encore (le week-end dernier), on a produit du très gros jeu. On retire beaucoup de points positifs de notre aventure. Cette saison encore, les joueurs n'ont pas triché. Ils ont respecté ce qu'on leur a demandé tout au long de l'année. Le cheminement est bon. »

Collectivement, les satisfactions ne manquent donc pas. Individuellement non plus : pour la première fois depuis l'époque bénie des De Colo, Séraphin, Gobert et compagnie, quelques jeunes pousses promettent de grandir. Ndoye (1,1 point, 1,1 rebond, 1,2 passe pour 2 dévaluation en 114" cette saison en Pro A) et Poirier (2,4 points, 1 rebond, 0,1 passe pour 2,4 d'évaluation en 36") frappent à la porte du groupe pro depuis cette saison ; Woghiren ou Lopez pourraient le faire avec la même assiduité en 2017-2018. « Il est essentiel que ce soit le cas, souligne le coach. Ce qui doit primer dans la formation c'est l'avenir des jeunes, en faire des joueurs professionnels. C'est plus important que de gagner des titres ou des matches, au bout du compte. »

Ndoye couvé

L'intégration chez les pros va être discutée avec Philippe Hervé. « C'est lui qui verra, » remarque Sylvain Delorme dont les protégés, s'ils n'ont pas démerité dans la cour des grands, ont finalement peu eu l'occasion de s'y exprimer. « Cette saison, c'était un peu une année de

transition avec l'arrivée de Philippe qui a dû prendre ses marques sur beaucoup de choses. Mais, pour la première fois, des joueurs ont fait l'intégralité de la présaison avec le groupe pro. C'est encourageant et intéressant. »

Les quatre mousquetaires évoqués plus haut ont même participé à la quasi-totalité des entraînements pros, Philippe Hervé n'ayant jamais caché son ambition d'intégrer la jeune garde. Mais pas dans n'importe quelles conditions.

« C'est bien beau d'avoir des jeunes, mais si tu ne peux pas les mettre sur le parquet parce qu'une partie de ton effectif est complètement immature pour les encadrer... », soufflait le coach pro au sortir de la saison. L'année prochaine, on repartira avec une base plus saine. « À savoir Rousselle (s'il ne fait pas jouer sa clause), Evtimov et Boutsiele, l'exemple à suivre pour les jeunes de l'Académie Gautier.

« Je pense qu'on va intégrer encore plus Ndoye, lâche régulièrement Philippe Hervé. Pour Poirier, on va se questionner. » L'intérieur, dont « la priorité est de jouer dans un club pro (Quest-France du 26 mai) », pourrait aller gagner du temps de jeu en Pro B.

Pendant ce temps, d'autres vont pointer leur nez. « Les cadets font aussi partie des satisfactions, » savoure Sylvain Delorme. Killian Hayes et Karlon Dimanche notamment. La formation, c'est aussi un éternel recommencement.

Christophe MAZOYER.



Sylvain Delorme (en haut à gauche) peut être satisfait : à l'image d'Abdoulaye Ndoye chez les Espoirs (en bas) ou de Killian Hayes en U18 (en haut à droite), le centre de formation boucle une saison impeccable.